

Pensions : on n'est pas des pigeons !



Ce matin, sur les ondes de La Première, le Ministre des Pensions, Daniel Bacquelaine, a exprimé trois positions qui imposent une réaction.

1. La confirmation d'une perte de 140 euros par mois

Le Ministre fédéral des pensions a confirmé la nouvelle méthode de calcul du montant des pensions. Elle va faire perdre 140 euros aux pensionnés qui ont malheureusement dû subir des périodes de chômage au cours de leur carrière. Elio Di Rupo commente : « Dans son interview, Monsieur Bacquelaine confirme que Madame Rutten a menti. Les socialistes avaient raison. Il y aura bien une perte pouvant aller jusqu'à 140 euros pour les pensionnés qui ont eu des périodes de chômage de plus d'un an. »

2. Oui, le PS défend tous les gens qui travaillent !

Monsieur Bacquelaine prétend défendre les travailleurs. Nous n'avons apparemment pas la même vision de ce qu'il faut entendre par « défense des travailleurs » : « La grande différence entre les socialistes et les libéraux, c'est que nous voulons augmenter les pensions des gens qui ont travaillé toute leur vie, et pas porter atteinte aux droits de ceux qui ont malheureusement perdu leur emploi. »

Lorsqu'il participait au gouvernement fédéral, les socialistes ont introduit le bonus de pension, qui augmentait la pension de ceux qui travaillaient plus longtemps. Le gouvernement MR N-VA s'est empressé de le supprimer ! Pour le Président du PS, « la réforme portée par les libéraux ne revalorise aucunement les pensions des gens qui travaillent, elle ne fait que réduire les droits de ceux qui ont travaillé et ont été confrontés au chômage. »

Elio Di Rupo poursuit : « Cette mesure s'inscrit dans le détricotage permanent de la Sécurité sociale initié par le gouvernement fédéral, que ce soit en matière de pensions, de soins de santé ou de l'assurance invalidité. Personne n'est dupe, le seul Parti qui défend tous les gens qui travaillent ou qui ont travaillé, c'est le PS ! »

3. Pensions à points : nouvel enfumage du Ministre Bacquelaine

Le Ministre Bacquelaine prétend que la valeur du point ne pourra jamais être revue à la baisse et qu'il a fait inscrire ce principe dans la note d'orientation qu'il a soumise aux partenaires sociaux. C'est faux. « Monsieur Bacquelaine fait à nouveau preuve de mauvaise foi et/ou d'incompétence. Dans la note d'orientation, nulle part il n'est indiqué que le point ne peut pas être modifié ! Au contraire, à la page 4 de la note, il est indiqué : « que lorsque le contexte économique et démographique change structurellement, des adaptations au système de pension peuvent être nécessaires. » La valeur du point sera bien liée à la conjoncture économique. Donc, pour être clair, en cas de récession, la valeur du point et, partant, le montant de la pension diminueront. »

Les faits sont là :

Aujourd'hui, les pensionnés qui ont eu une période de chômage vont perdre 140 euros par mois.

Aujourd'hui, le gouvernement a supprimé le bonus de pension alors qu'il prétend soutenir les travailleurs.

La pension à points va entraîner une plus grande incertitude pour les travailleurs et le montant de la pension devient une valeur d'ajustement budgétaire dans les mains du gouvernement.

Elio Di Rupo conclut : « Les citoyens ne sont pas des pigeons ! Il est temps que le gouvernement fédéral cesse de faire payer les travailleurs, les pensionnés et les allocataires sociaux ! »